

La Voix des Francs Catholiques



*Plat de reliure provenant d'une Vie de saint Rémi,
atelier rémois, fin du IXe siècle, ivoire 18,3 × 12,2 cm,
Amiens, musée de Picardie.*

Numéro 12

Gesta Dei per francos

ÉDITORIAL

La Voix des Francs clôture ses trois années de parution avec ce n°12 ; nous en profitons pour vous demander de bien vouloir penser à renouveler votre abonnement annuel, avec le bulletin joint à ce numéro. (Pour ceux qui ne l'ont pas déjà fait).

À l'occasion de notre édition de *La Face cachée de l'histoire moderne* de Jean Lombard, notre ami Ernest Larisse nous gratifie d'une présentation de cet auteur exceptionnel, qui a eu tout le mal du monde à se faire publier, tant ses études de véritable historien dérangent.

Les éditions Saint-Remi sont fières de pouvoir publier ce genre d'ouvrage, qui s'inscrit dans la lutte directe contre le courant imposé par le prince de se monde et ses suppôts, qui répandent leurs mensonges dans tous les domaines, spécialement en matière d'histoire.

Nous publions aussi dans ce numéro (avec une suite dans le prochain n°) le chapitre de *l'Histoire de l'Église* de Darras – Bareille – Fèvre, sur le pape Alexandre VI, sur qui des montagnes de calomnies et de mensonges ont été véhiculées par la libre pensée et les ennemis de l'Église. Dans cette première partie, l'abbé Bareille traite avec beaucoup d'objectivité et de rigueur historique, les fausses accusations d'une élection prétendue simoniacque. Il nous désigne les faussaires de l'histoire, un certain Burchard maître des cérémonies, qui ont malheureusement réussi à trouver écho parmi les catholiques. « Non seulement ce n'était pas un être humain, mais c'était la pire de toutes les bêtes, un monstre de dégradation, de haine et d'envie. » (p. 46)

Nous avons déjà publié sur le pape Saint Libère la défense magnifique de l'abbé Darras, afin de réduire au silence les faussaires de l'histoire, qui inventent des fables pour justifier leurs hérésies sur l'infailibilité pontificale.

Les éditions Saint-Remi continuent avec assiduité leur travail de réédition, en soignant toujours plus la qualité, au fur et à mesure que les moyens qui leur sont donnés le permettent. Nous

publions en effet de plus en plus d'ouvrages entièrement recomposés, ce qui nécessite plusieurs relectures complètes avant de procéder à la nouvelle mise en page. Nous approchons aujourd'hui des 1000 titres réédités.

Nous reprenons ainsi certains titres que nous avons déjà édités en fac-simile pour les recomposer. Nous travaillons en ce moment sur *Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France* du père Ayroles, S. J. Par les temps qui courent nous ne résistons pas à l'envie de vous livrer ce passage (Liv. III, fin du Chap IV, p. 196 et suiv. de notre future édition), afin de répondre à ceux qui répandent une fausse théologie de la médisance et de la calomnie, pour s'affranchir de leur devoir de combattre l'ennemi de la vérité :

« L'histoire n'est pas tenue à ces ménagements ; elle doit exécuter, contre la mémoire du Caïphe et du Sanhédrin qui marche à sa suite, l'arrêt que, d'après certains historiens, Calixte III a édicté contre plusieurs d'entre eux, et que méritent leurs œuvres.

Le Saint-Esprit prononce l'anathème contre ceux qui appellent bien le mal, et mal le bien ; cet anathème tombe en plein sur l'historien, fauteur des lâchetés et des révoltes dans le présent, quand il connive à celles du passé.

Les écrivains inspirés ont-ils ménagé les Coré et les Dathan, les Hélie et les Achithopel, les Alcimes et les Hyménée ? On connaîtrait moins la vertu des Chrysostome et des Flavien, si l'histoire ecclésiastique nous faisait moins connaître les Sévérin de Gabala, les Théophile d'Alexandrie, les Dioscore, et **l'indignité des prélats corrompus** qui s'associèrent à leurs brigandages.

Stigmatiser les excès commis par des ecclésiastiques, qui souvent ont forcé les portes du sanctuaire, ou se sont servis du plus saint des ministères comme d'un marchepied pour leur cupidité et leur ambition, fait partie du respect dû à la sainteté de leur caractère et de leurs fonctions.

L'Évangile nous a prophétisé ces scandales. Aucun interprète de la vie du Maître qui ne nous dise que son histoire est l'histoire anticipée de son Église. Ce n'est pas sans une profonde significa-

tion, qu'il a choisi pour futurs fondements de son œuvre douze hommes, parmi lesquels il savait bien que se trouverait Judas, c'est-à-dire le plus scélérat des fils de la femme.

Iscariote a des successeurs comme saint Jacques et saint André ; il a son clergé ; à certaines époques de l'histoire religieuse de quelques nations chrétiennes, les Iscariotes sont nombreux parmi les successeurs des apôtres. C'est le moment des schismes, des hérésies.

Le Maître nous a dit qui devait régler notre foi. Quand les papes ont jugé certains actes, certains personnages ecclésiastiques, leurs jugements sont ceux de l'histoire catholique ; et quand ils n'ont pas parlé, ils restent encore la règle, puisque leurs constitutions, leurs décrets, doivent être la règle de ceux qui sont les plus haut placés après eux, plus encore que la règle des inférieurs, auxquels ils doivent les intimiser et les faire observer.

Ce ne sont pas les ennemis de l'Église, ce n'est pas la libre pensée qui fera cette justice ; elle reconnaît dans les prélats courtisans, dans les théologiens révoltés, des précurseurs, des pères qu'elle épargne manifestement, toutes les fois que, **par la plus inique des confusions, elle ne les montre pas comme étant l'Église.** »

Alors que des laïcs ont le courage de dénoncer par des études extrêmement argumentées par des faits avérés, les infiltrations maçonniques actuelles dans le clergé, il est regrettable d'entendre certaines voix brandir le drapeau de la médisance et de la calomnie, au lieu de les soutenir, faute de se taire. N'aurait-on jamais assez médité le message de La Salette ! N'est-ce pas les clercs prévaricateurs que la très sainte Vierge Marie accuse principalement, comme cause des maux qui vont fondre sur la terre ?

JEAN LOMBARD

&

« LA FACE CACHÉE DE L'HISTOIRE MODERNE »

Jean Lombard, qui signait « Jean Lombard Coeurde-roy » pour ses amis, est l'auteur d'une œuvre capitale dont malheureusement la totalité n'a pas été publiée intégralement en français. Les éditions Saint-Rémi viennent de rééditer le tome 1 de « **La Face Cachée de l'Histoire Moderne** » qui n'est en fait qu'un résumé des tomes 1 et 2 de la traduction espagnole de « **La Cara Oculta de la Historia Moderna** ». Il est très souhaitable que le manuscrit français de l'œuvre complète soit publié, ce qui comblera une regrettable lacune. Rappelons que Jean Lombard n'ayant pas trouvé d'éditeur français qui acceptât de publier son œuvre monumentale, se résolut avec la plus grande déception à faire traduire ses volumes en espagnol. Quatre gros tomes parurent ainsi aux éditions franquistes ¹ « *Fuerza Nueva* » à la plus grande joie des espagnols et sud-américains avertis des questions subversives. Mais qui était **Jean Lombard** ?

1) Biographie anti-subversive :

Diplômé de l'École des Chartes en 1927, Jean Lombard s'est orienté vers une carrière diplomatique en intégrant l'École

¹ Ce terme n'est pas pour nous péjoratif. Au contraire. Nous éprouvons la plus vive admiration et le plus grand respect pour l'œuvre remarquable accomplie par le Général Franco qui sauva l'Espagne, en 1936-39, de l'abominable dictature stalino-communiste qui était en train de se mettre en place dans des torrents de sang. Sans la salutaire contre-offensive du Général Franco, que serait-il advenu de la France si l'hydre communiste s'était implanté dans la terre de Saint Jacques ? La dictature universelle de la pensée a depuis 50 ans diabolisé l'action de Franco et a institué une nouvelle « **leyenda negra** » comme pour l'admirable œuvre colonisatrice accomplie par l'Espagne et le Portugal en Amérique du Sud ! Il ne faut pas entrer dans ce jeu sinistre. Des œuvres non-conformistes ont salué l'action du Général Franco. En tout premier lieu il faut lire « *Des Pions sur l'Echiquier* » de **William Carr** et « *Histoire Secrète de la Révolution Espagnole* » de **Léon de Poncins** (aux ESR).

PONTIFICAT D'ALEXANDRE VI

(1492-1503).

Extrait de l'Histoire de l'Église en 44 volumes, de l'abbé Darras, continué par l'abbé Bareille et Mgr Fèvre, disponible aux éditions Saint-Remi. Ce chapitre est de l'abbé Bareille qui s'est efforcé de suivre la même méthode historique rigoureuse que l'abbé Darras.

PREMIÈRE PÉRIODE

I. ÉLECTION PRÉTENDUE SIMONIAQUE.

1. Discours de l'évêque Léonelli : programme du conclave. — 2. De quels éléments était composé le Sacré Collège. — 3. Cardinaux éminents. Tendances opposées. — 4. Rodrigue Borgia pape. Alexandre VI. — 5. Intronisation du Pape. Sa munificence calomniée. — 6. Joie des Romains. Fête du couronnement. — 7. Prise de possession de Latran. Émotion du Pontife. — 8. Ambassades et félicitations des cours italiennes.

II. ANTÉCÉDENTS DE RODRIGUE BORGIA.

9. Sa généalogie prétendue. Sa réelle éducation. — 10. Intrusion des Lenzuoli. Famille des Borgia. — 11. Jeunesse de Rodrigue. Il est nommé cardinal. — 12. Légat dans la Marche, avec quel succès. — 13. Vice-chancelier. Son frère préfet de Rome. 14. Rodrigue sous Pie II, Paul II, Sixte IV. — 15. Qualités louables du chancelier. Atroces accusations. — 16. Les accusateurs : Jean Burchard. Son infâme chronique. — 17. Guichardin, Paul love, Pontano, Sannazar. 18. Les prétendus enfants d'Alexandre VI. — 19. Leur mère. La fameuse et problématique Vanozza. — 20. Illustres et saintes amitiés. Accusation favorable.

III. ROYAUTÉ SPIRITUELLE ET TEMPORELLE.

21. Allocution du Pape aux cardinaux, à César Borgia. — 22. L'ordre rétabli, l'abondance assurée, la sainteté honorée. — 23. Blâmable déviation, promotion cardinalice. — 24. Fâcheux éclat

donné par Julien de la Rovère. — 25. Ambition et duplicité de Ludovic le More. — 26. Dissentiments entre Rome et Naples. — 27. Fausse accusation dirigée contre le Pape. — 28. Il étend l'empire de la foi et réprime l'hérésie. — 29. Mort de l'empereur Frédéric III et du roi Ferdinand 1^{er} de Naples.

I. ÉLECTION PRÉTENDUE SIMONIAQUE.

1. Dans l'oraison funèbre d'Innocent VIII prononcée le jour même de ses obsèques, devant les cardinaux qui tout à l'heure allaient entrer en conclave, Léonelli, évêque de Concordia¹², s'exprimait en programme ces termes : « Sur la tête des chrétiens est toujours suspendu le glaive impitoyable des Turcs ; elle sévit encore, chaque fois qu'elle peut en avoir l'occasion, la rage armée des Hussites ; les plus pernicieuses erreurs continuent à se déchaîner contre la foi ; l'esprit de rébellion envers l'Église Romaine, ce prototype divin, cette reine incontestée de l'Église universelle, augmente de jour en jour. Il augmente aussi, dans des proportions effrayantes, le luxe du peuple et du clergé. Les princes catholiques, sans en excepter les plus grands, sont armés les uns contre les autres, et s'acharnent à leur mutuelle extermination ; ils en viendront à bout, si rien ne peut arrêter leur criminelle démente. Le patrimoine de saint Pierre est livré depuis longtemps aux mêmes dissensions. A chaque instant Rome est souillée de rapines et de meurtres. Ne suis-je pas en droit d'adresser à l'Église notre Mère la parole de Jérémie « Elle est immense comme la mer, ô fille de Sion, la douleur où vous êtes plongée ; qui guérira vos blessures ? » Nous ne savons pas qui le Seigneur a choisi pour tenir la place et remplir l'apostolat d'Innocent ; l'homme qui dissipera ces ténèbres et conjurera ces périls, comme le soleil à son lever dissipe les ombres de la nuit. » Après un éloge plein de sagesse et d'éloquence du Pape défunt, l'orateur interpelle directement les membres du Sacré-Collège : « C'est à vous qu'il appar-

¹² Petite ville d'Italie, sur l'ancien territoire de Venise, détruite par Attila, rebâtie dans la suite.